AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Interculturalisme, Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Séjour à Londres (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-06-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoici la dernière. Dans sept jours nous serons ensemble et vous n'aurez plus de tracas. Il est vrai que vous n'y êtes pas propre du tout.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 483/175-176

Information générales

LangueFrançais

Cote1109, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Voici la dernière. Dans sept jours, nous serons ensemble et vous n'aurez plus de tracas. Il est vrai que vous n'y êtes pas propre du tout. Vous ne me dîtes pas si vous avez décidément pris votre compagnon de voyage. C'est un personnage bien mystérieux. Dois-je être inquiet aussi ? Je fais réparation à votre sagacité. Vous avez deviné juste sur Miss Troller ; si juste que l'insinuation m'a été faite, sur la place même. Je voudrais bien savoir ce qui vous inquiète. Vous me le direz, n'est-ce pas, si vous ne l'avez pas oublié, cinq minutes après m'avoir vu.

Je rabâche. Je ne comprends pas les Sutherland. Mais je trouve aussi que puisqu'ils l'ont écrit à Lady Granville, vous auriez pu, et vous pourriez peut-être encore sans atteinte à votre dignité, prier Lady Granville de leur demander, de votre part, si en effet, ils peuvent vous recevoir dans Stafford-House, en leur absence. Savez-vous qui manque dans les relations de cette sociélé-ci, dans les plus amicales ? La simplicité, la facilité, la rondeur. Tous les mouvements sont lents et raides. Les meilleures gens, les meilleurs amis ne savent pas se donner l'agrément de leur bonté et de leur amitié.

Je n'ai pas envie de vous donner des nouvelles. Il n'y en a pas, et je n'en ai pas envie. Je vous en donnerai quand vous serez ici. On ne parle que de l'attentat. Pour dire vrai, d'Oxford plus que de l'attentat. La badanderie est aristocratique aussi bien que démocratique. On est curieux des moindres détails sur ce malheureux. Est-il beau ? A-t-il de l'esprit ? De quelle couleur sont ses yeux ? C'est précisément là ce que veulent ces imaginations perverties, un théatre, un public, grandir et paraître au soleil, eux petits et obscurs. Il faudrait avoir assez de sens et de gravité pour ne pas leur donner ce qu'ils cherchent. Les personnes qui suivent l'affaire disent qu'il n'y a que deux choses sûres, c'est qu'il n'est pas fou, et qu'il n'est pas seul.

On me dit ici, sur le nouveau Roi de Prusse, exactement ce que vous m'avez écrit. Tout le monde, se promet beaucoup de lui ultras et libéraux. Tout le monde, sera déçu. ce qui me paraît clair, c'est qu'il est faiseur et n'aura pas la politique négative, et expectante de son père. Il faut que jeunesse se passe, celle des rois comme toute autre. Adieu. Adieu encore une fois. Je n'ai rien à vous dire. Je dirais trop ou trop peu. Adieu. Enfin.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/413

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 13 juin 1840 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis (France) DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Lucy Samuel Ist them 1840 21 Mich to describer Dans about former, was decrease committee at war married No is tender It all over you were my the the groupes who tend there we are the plant all will they delicted from out a conference de voying Clar en porramage him mighting 200 for its required away I be for representation of a decodary of the same of the party Sur June Scotter : So fast you Brownston his its fall but the last place mame, it would the Saurie to got some ingrists a love no to viny, nothing your to some me have the public party whenter your released the co is traduction to the one companies play the Subscriber Showing toward mini que, prompted that that I don't granutte you more proper so com some find the man Jan attribute à voles 317 miles princ long granuch in live amounter its who pain I on offer its provident your received them Safferd house on time above. Tangenery



